

tive en fils peignés, mais les prix se maintiennent.

A Marseille, on constate toujours un bon courant d'affaires à prix très soutenus. C'est surtout la fabrique française qui opère largement; l'exportation, par contre, est fort réservée dans ses achats.

## LE PETROLE EN 1895

On a actuellement des données sur les résultats obtenus des forages aux gisements de pétrole aux Etats-Unis et en Russie. Bien que les chiffres pour le mois de décembre ne soient pas encore vérifiés, ils diffèrent en tout cas si peu de la réalité, qu'on peut dès maintenant établir un parallèle entre la production de l'huile minérale dans ces deux pays, parallèle qui présente un intérêt particulier, car il met en relief les progrès de cette industrie en Russie depuis les trois dernières années.

Voici le tableau comparatif des quantités de pétrole obtenues au cours des dernières années et résumées en milliers de quintaux :

	Etats-Unis	Russie
1885.....	27,682	19,001
1886.....	35,545	24,570
1887.....	35,872	27,027
1888.....	35,053	31,450
1889.....	44,554	33,088
1890.....	58,149	39,803
1891.....	63,960	47,502
1892.....	64,046	48,976
1893.....	61,425	55,364
1894.....	62,572	49,795
1895.....	38,842	61,715

Il résulte de ce tableau que la production du pétrole en Russie a considérablement augmenté en 1895 et dépasse pour la première fois les quantités obtenues aux Etats-Unis, où les forages ont été peu productifs. Mais il faut considérer que, depuis l'admission, par la Bourse de New-York ; du pétrole Lima à l'exportation, l'Amérique a obtenu, grâce à cette mesure, un grand appoint pour maintenir sa suprématie sur le marché du pétrole international.

Les exportations de pétrole de ces deux dernières années, se résument également en milliers de quintaux comme suit :

	Huiles minérales	Residus naphté	1895	1894
Etats-Unis.....	29,311	21,949	5,242	4,178
Russie.....	7,335	6,710	4,467	1,356

Comme le prouvent ces derniers chiffres, l'exportation du pétrole et ses résidus a notablement augmenté en Russie, en 1895, et celle des Etats-Unis a, il est vrai, diminué, mais dans une faible proportion, sur l'année précédente.

## NOTES FINANCIERES

Une succursale de la Banque de Montréal est ouverte à Rosslyn, C. A.

Les directeurs des Banques Commercial et Union de St-Jean, Terre-Neuve, subissent leur procès pour publication de faux rapports sur la situation des affaires de leurs Banques.

La banque d'Hochelaga annonce un dividende de trois et demi pour cent, payable le 1er juin, pour le second semestre de l'exercice 1895-96 ; ce qui donne un revenu de 7 pour cent, pour l'année, aux actionnaires de la banque.

On annonce officiellement que le rouble va cesser d'être l'unité monétaire de la Russie. Le gouvernement a décidé de frapper une pièce nouvelle en argent, valant cinquante copecks et qui sera désignée sous le nom de "Russ". Au taux actuel du change, cette pièce aura une valeur de 27 c.

La plus petite pièce de monnaie, création nouvelle également, sera un demi copeck en cuivre, ou la centième partie du "Russ."

Il sera aussi frappé une nouvelle monnaie en or, de la valeur de cinq roubles papier ou dix russ. Ces pièces nouvelles seront mises dans la circulation avant l'époque du couronnement du tsar.

## NOTES COMMERCIALES

Parceque vous faites des bénéfices dans votre commerce sans publicité, ce n'est pas une raison pour que vous n'en fassiez pas de beaucoup plus grands si vous annonciez.

Il est beaucoup plus facile de perdre le bénéfice de l'annonce en se servant d'un trop petit espace qu'en en employant un trop grand.

Ne laissez aucun concurrent vous dépasser pour la qualité de vos annonces, cela arrive trop souvent pour la quantité.

## PETITES NOTES

On parle souvent de la fabrication des montres en Suisse ; voici quelques indications assez curieuses sur cette industrie toute spéciale.

Pendant l'année 1894, la Suisse a exporté pour plus de trente et un millions de francs de montres en or, trente-deux millions et demi de montres en argent et enfin quatorze millions en nickel. Cela fait au total le chiffre respectable de soixante-dix-sept millions de francs (\$15,400,000).

L'administration de l'Assistance publique de la Ville de Paris, qui fait grandement les choses, semble préparer une omelette de 520,000 œufs : elle vient en effet de passer une adjudication pour la fourniture de ce chiffre formidable d'œufs. Mais que l'on se rassure elle ne les met pas tous dans le même panier : ces 520,000 œufs sont nécessaires pour la consommation annuelle des hôpitaux et hospices civils de Paris. C'est un assez joli total.

Une histoire qui pourrait avoir pour titre "la gourmandise punie." Tout dernièrement on a trouvé sur un canal d'Angleterre un énorme brochet de sept livres flottant presque inanimé à la sur-

face de l'eau, et qu'on n'eut pas de peine à saisir. En lui ouvrant l'estomac on y trouva d'abord un petit brochet d'une demi-livre, ce qui n'était pas pour donner une indigestion à la vorace bête, mais aussi un morceau de fer long de huit pouces, large d'un pouce et pesant plus d'une livre. Ce métal indigeste avait crevé l'estomac du brochet.

Il existe en Australie un petit crabe terrestre, répandu dans presque toute l'étendue du pays et que l'on a surnommé le crabe géologue, à cause des services qu'il rend aux géologues pour la connaissance des couches superficielles du sol.

Il y a quelque temps, un ingénieur australien déclarait que le travail exécuté par ce mineur minuscule, et qui consiste à remonter à la surface du sol des morceaux de rochers qui forment le sous-sol, étaient de nature à aider le mineur dans les recherches des veines de charbon dans le Gippsland méridional, de même que l'avait fait le wombat qui fit découvrir des gisements stannifères dans les Alpes australiennes.

La déclaration du géologue précité fut prise à la lettre. Un jeune mineur découvrit des débris de charbon autour de la cachette où s'abritait un de ces crabes, il fonça un puits en cet endroit et tomba sur une veine de charbon située à environ 6 pieds au-dessous de la surface du sol.

A l'aide de preuves analogues, les fonctionnaires du service géologique australien ont pu reconnaître la présence de veines de charbon dans des endroits où le rocher était recouvert par des dépôts alluvionnaires.

Les dentistes chinois, ceux sur lesquels la civilisation moderne et les pratiques occidentales n'ont pas encore eu de prise, ont l'habitude, pour soigner plus facilement leurs malades, de leur affirmer que les douleurs de dents proviennent de vers qui se cachent dans la dent : c'est là une croyance générale chez les chinois, et les dentistes s'y prennent d'une façon fort originale pour l'entretenir.

L'opérateur place entre les dents de son client une sorte de spatule en bois pour lui maintenir la bouche ouverte ; puis, armé d'un instrument pointu, il lui pique la dent malade et la gencive tout alentour, jusqu'à ce qu'il sorte du sang. Alors, comme un vrai prestidigitateur en touchant la dent adroitement, il met dans la bouche un tout petit ver blanc qu'il cachait dans sa main ou même qui était déposé dans la spatule ; notre dentiste peut ainsi piquer le ver avec son instrument, le retirer tout sanguin et le montrer au patient émerveillé.

Il faut noter à l'honneur des dentistes chinois que depuis des siècles ils savent poser des dents artificielles, bien avancées qu'ils étaient sur la civilisation occidentale ; il faut bien dire du reste que ces dents sont simplement des morceaux d'os plus ou moins grossièrement taillés et maintenus aux dents voisines par des fils de cuivre. Pareil dispositif ne peut guère servir à la mastication.

Aujourd'hui il y a bien des dentistes européens installés dans des ports ouverts ; ils ont comme aides de jeune Chinois qui apprennent très vite le métier, au moins au point de vue opératoire, grâce à leur adresse manuelle proverbiale. Il ne leur restera bientôt plus à apprendre que la partie médicale proprement dite de la profession.